

De la télé ! Un mort qui est pas filmé, c'est un mort qui existe pas. » Le bon mort est celui qui a la décence d'attendre le 20 heures avant de pousser le dernier soupir. « Pour nous, les consciences, dit Cook, c'est là qu'il faut verser sa larme si l'on veut que ça ait un max d'impact. »

La caresse des mots qu'il a écrits pour elle

Une pièce à clés ? Le Professeur – Jacques François –, c'est Vergès, l'avocat. Monsieur Pangloss, le Français moyen, Pinay. Il y a aussi Anatole. Il est sans doute celui qui nous en apprend le plus sur B.H.L. A la fois macho et fragile. Séducteur et pessimiste, se voulant Pirandello manipulateur alors qu'il est lui-même manipulé. « Anatole est mon double », dit B.H.L. Et lui, qui ne porte plus que ses sombres tee-shirts, s'amuse là encore du gag imaginé par Jean-Louis Martinelli, le metteur en scène, le vrai, qui a revêtu Pierre Vaneck de la fameuse chemise blanche.

Anatole, le metteur en scène de fiction, est un has-been. Ce qui permet à B.H.L de parler de cette gloire qui s'en va, on ne sait pas trop comment, ni trop pourquoi : « La dégringolade, explique Anatole à Maud, ça passe toujours par des petites choses, quand on y pense. De toutes petites choses. Tu es moins invité. Moins bien placé dans les premières. Tu n'as plus, quand tu arrives, cette nuée de paparazzi. Les producteurs ne t'appellent plus. Tu n'es plus la cible ni la victime des échetiers. Tes amis te répètent que ce n'est rien, que ça va s'arranger. Tu sais, toi, que ce n'est pas ça. Tu sais que c'est comme une grâce qui, soudain, t'aurait quitté... »

Lui, Bernard-Henri Lévy, prétend qu'il s'en moque de la gloire. « Plus les années passent, plus je me fous de ce que pensent les autres. » Il a écrit la pièce pour Vaneck et Arielle Dombasle. Dans la pièce, le double aime Maud. Dans la vie, B.H.L aime Arielle. Trouble plaisir que de voir sur les planches brûler cet amour. De l'entendre caresser les mots qu'il a écrits pour elle. Ce *Jugement dernier* est le cadeau de Bernard-Henri Lévy à la comédienne. « Je ferme les yeux, j'écoute, je plonge dans les replis du texte comme dans des draps soyeux... » Une parenthèse pour oublier qu'il est bien noir l'avenir pour les petits-enfants du XX^e siècle.

***Le Jugement dernier*, au théâtre de l'Atelier, de Bernard-Henri Lévy avec Pierre Vaneck, Arielle Dombasle, Gisèle Casadesus, Armand Meffre, Jacques François, mise en scène Jean Louis Martinelli, décors René Caussanel.**